

Déchets : le collectif reçu aujourd'hui en préfecture

La crise des déchets dans laquelle la Corse continue de s'enliser, a notamment entraîné au plan local, la création récente du collectif "Stop à l'intoxication de nos enfants et à la prolifération des mouches".

Tandis que plus de 8 000 balles de déchets ont déjà été entreposées au cours des trois derniers mois sur le site de stockage de Saint-Antoine - une solution "temporaire" mise en place à la suite du blocage du centre d'enfouissement de Viggianello -, les membres du collectif avaient tiré la sonnette d'alarme sur l'urgence sanitaire et environnementale lors d'un rassemblement organisé la semaine passée à Saint-Antoine, en présence de plusieurs élus et candidats aux élections municipales.

Appel à un large rassemblement à 16 h

Reçus dans la foulée par le maire de la ville, Laurent Marcangeli, les riverains ont par ailleurs obtenu un rendez-vous avec le préfet de Corse, Franck Robine, aujourd'hui à 16 heures.

"Nous demandons l'évacuation des balles du site de Saint-Antoine et un contrôle des services de l'État afin d'évi-



Le collectif "Stop à l'intoxication de nos enfants et à la prolifération des mouches" réclame l'évacuation des balles de Saint-Antoine ainsi qu'une "solution pérenne" à la crise des déchets. / PHOTO L.-P. BELZIT

ter un risque sanitaire et stopper le désagrément causé aux citoyens les plus proches du site", expose à cet égard les membres du collectif. Qui en appellent aussi au "rassemblement de toutes les familles politiques et des citoyens afin de trouver une solution pérenne et sortir la Corse définitivement de cette crise qui dure depuis trop longtemps".

Aussi, le collectif invite-t-il la population, mais aussi les représentants de la municipalité d'Ajaccio, de la Capa, du Syvadec, de l'exécutif de Corse, ainsi que les candidats aux élections municipales, à se joindre "le plus largement possible" au rassemblement qui aura lieu également à 16 heures, aujourd'hui, devant la préfecture.

"Nous demandons que ce rassemblement se passe dans le calme et nous souhaitons une forte mobilisation qui nous permettra peut-être de faire bouger les choses et nous sortir de cet enfer", ajoutent les riverains de Saint-Antoine, qui ont par ailleurs mis en ligne une pétition sur le site change.org.

L. F.